



ÇA SOUFFRE MÉCHAMMENT MAIS ÇA TIENT...

Enfin pour l'instant en tout cas (la photo date du 13 juillet) car il est encore difficile de prédire ce que sera ce millésime qui fait étrangement penser à celui de 2003... mais le saviez-vous, le record de chaleur ne date ni de 2003, moins encore de 1976 et pas plus de cette année mais de 2019 avec 42°.

Pourtant 2019 est un beau millésime et les quelques 45mm tombés le 16 ont fait grand bien, reste que les raisins sont bien petits et les baies de tailles très diverses faisant presque penser au millerandage... Décidément, la Nature nous taquine et joue avec nos émotions... mais il faut toujours cent jours de la fleur au fruit, alors, ne spéculons pas inutilement, le temps se contentera de confirmer la réalité.

En effet, est-ce une vilaine manie ou simplement le besoin de s'exprimer mais chaque année nous apporte les prédictions les plus fantasques.

Tantôt c'est le réchauffement climatique qui va nous contraindre à planter de la syrah, tantôt ce sont les vendanges qui vont avoir lieu mi-août ou pire encore, quelle imagination...

Certes Dame Nature est bousculée, certes nous venons de transgresser une période compliquée depuis le millésime 2021...

Mais cette même nature est résiliente, s'adapte et malgré les aléas produit toujours voire parfois même plus que la demande du marché, n'est-ce pas là le pire danger pour nos exploitations ?

C'EST SI BEAU VU DU CIEL...

Vous les avez sans doute déjà remarqués, sillant les airs en silence, gonflés par magie et promenant leur petit panier d'osier selon le bon vouloir des vents...

Les belles journées d'été, à la faveur de la fraîcheur de l'aube ou du crépuscule, on les voit s'élever de toute part, bulles de couleur dans le bleu d'azur. Frêle esquif capable de prendre à son bord quatre ou cinq marins du ciel pour les élever à quelques centaines de mètres du plancher des vaches et de leur faire découvrir la Bourgogne sous un autre angle. Tout paraît miniature comme dans les maquettes de train de notre enfance, tout devient beau et le paysage morcelé de nos vignobles offre un spectacle féérique.



La photo a été prise à bord du ballon "Rully", ce qui bien évidemment risque de ne pas être du goût de tous en voyant nos voisins assurer leur communication juste sur nos têtes... mais après tout, le ciel appartient à tout le monde et nous aurons peut-être aussi un jour une montgolfière aux couleurs des Côtes du Couchois...



UNE VÉRITÉ DE LA PALICE...

Plus le piquet est droit moins la conduite de la vigne est tordue... une évidente lapalissade pourrait-on dire mais au fait, pourquoi donc est apparu le palissage ?

Il faut en revenir à la sombre époque du phylloxera à la fin de XIX^{ème} quand la vigne était plantée en foule, sans alignement des rangs, soutenue par un piquet en bois nommé échalas et donc sans fil de fer... Puis les ravages du terrible insecte amenèrent à repenser la gestion de la vigne avec notamment la replantation sur des porte-greffes américains résistants à cette peste...

Mais c'est surtout l'apparition du fil de fer industriel, bien moins coûteux en cette fin de siècle, qui a largement favorisé l'adoption d'un palissage qui présente bien des avantages : Meilleure exposition des feuilles au soleil, plus large aération des grappes limitant ainsi certaines maladies, facilitation des travaux de taille, de traitement

et de vendange également. Mais le palissage a aussi permis d'engager le processus de mécanisation d'une partie des opérations, la vigne moderne, enfin celle que nous connaissons de nos jours avec sa taille Guyot et ses rangs alignés tels autant de bons soldats était née. Une naissance difficile puisque la triste conséquence d'une calamité qui a ruiné espoirs et familles... mais une évolution de toute façon inéluctable, le travail nécessaire à la conduite d'une vigne en échalas n'étant, quoi qu'il en soit, plus du tout compatible avec les coûts d'exploitation actuels et le temps de présence à la vigne...

A QUELQUE CHOSE ...

... malheur est bon et contrairement à ce que l'on pourrait prendre pour du givre sur cette petite grappe en ces temps de chaleur n'est en fait que du mildiou, une calamité pour la vigne dont le millésime 2024 s'est montré être une sorte d'étalon en la matière...



En effet, les fortes chaleurs tout autant que le stress hydrique ont eu raison du mildiou avec un état sanitaire exceptionnel, pas le moindre champignon en vue et sauf catastrophe climatique avec un enchaînement ininterrompu de périodes pluvieuses et ensoleillées, nous devrions totalement passer au travers cette année...

L'objectif ne sera donc pas de traiter (et c'est une bonne chose) mais plutôt de conserver un maximum de feuillage en cette fin de campagne afin de favoriser la maturité mais surtout également de servir d'ombrelle à nos jolis petits raisins n'ayant pas sous la main de crèmes solaires suffisamment efficaces pour éviter les catastrophes... 2025 nous ayant largement montré les dégâts d'un coup de chaud !



IN VELO VERITAS...

La date est arrêtée, il s'agit du samedi 24 avril 2027, le reste plus ou moins hypothétique mais une chose est certaine en revanche, le Dress-Code sera le Blanc en l'honneur de la récente obtention de l'appellation Côtes du Couchois pour nos chardonnays.

Le principe reste le même avec une boucle festive au travers de nos magnifiques monts et vaux, une étape très gourmande pour la pause déjeuner et quelques notes de musique pour conclure la journée. Pour autant et compte tenu du succès de l'an dernier, nous allons ouvrir les inscriptions dès la rentrée avec une limitation à 250 participants. En effet l'adage "qui trop embrasse, mal étire" trouvant ici tout son sens, nous préférons de loin vous choyer plutôt que vous amasser...

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

N'allons pas nous fixer de contrainte en ce mois en l'honneur d'Auguste, premier empereur romain et fondateur d'Augustodunum (littéralement la Colline d'Auguste) connue aujourd'hui sous le nom d'Autun.

Pourquoi donc ne pas profiter de ces quelques semaines de plein été pour découvrir la Via Agrippa et les vestiges romains encore nombreux dans la région, La section Est vous mènera dans le Couchois, excellente occasion pour aborder le sujet des "Blancs" et déguster déjà ce qui se fait avec ce cépage emblématique qu'est le chardonnay. N'oubliez pas non plus de célébrer Marie le 15... comme de nombreux villages.





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Encore un tout petit mois à attendre, ou plus exactement jusqu'au vendredi 4 septembre afin de passer l'échéance de la procédure nationale d'opposition et de pouvoir, enfin, revendiquer nos blancs en AOC Côte du Couchois...

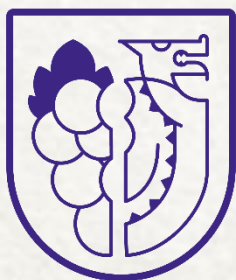
Le vrai sujet à présent, en dehors bien évidemment de laisser la part belle aux réjouissances, est donc de trouver ce qui va alimenter la Dépêche en lieu et place de cette petite chronique qui a vu le jour dans le N°2 de la présente en octobre 2012... Vos avis et propositions sont donc les bienvenus pour trouver un sujet qui, espérons-le tous, tiendra au moins 166 numéros également.

A VOS PLUMES...

On est jamais seul avec son chien et ses souvenirs. Une table en terrasse, un verre de Bourgogne et le temps fini par s'écouler avec douceur dans une mélancolie qui nous porte au rythme des vers libres de Jacques Prévert.

Son plus bel hommage à notre profession est sans doute Vignette et les Vignerons écrit en 1951, tendre poème qui nous conte la simplicité de la vie quotidienne et l'œuvre des vignerons, l'importance de la nature et des paysages, ce don du ciel sans qui nous n'aurions que notre tristesse à vendanger...

Un petit bonhomme avec sa clope au bec et son galurin vissé sur la tête, une touffe de poil à ses pieds, un homme ordinaire, presque invisible tout de sombre vêtu mais un talent immense. Un anticonformiste affirmé, élève difficile et indiscipliné, il écrira pourtant les dialogues des Enfants du Paradis avant de devenir le célèbre poète que nous connaissons... Comme quoi, à l'image de notre vigne, il ne faut jamais préjuger du devenir et moins encore, s'appuyer sur l'apparence pour en déduire la qualité. Monsieur Prévert, merci infiniment pour cette belle leçon...



CÔTES DU
COUCHOIS